

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article14977>

L'ESA accepte les satellites Astrium Galileo

- Technologie -



Date de mise en ligne : jeudi 3 novembre 2011

Spyworld Actu

- ▶ **Les deux premiers satellites Galileo développés par Astrium passent avec succès la revue d'acceptation technique de l'ESA**
- ▶ **Ces deux satellites IOV seront lancés sur le tout premier vol de Soyouz effectué depuis la Guyane française**
- ▶ **Le premier satellite IOV est arrivé au Centre spatial guyanais le 7 septembre 2011**

A l'issue de la revue finale de qualité, l'Agence spatiale européenne (ESA, European Space Agency) a accepté les deux premiers satellites de validation en orbite (IOV, In-Orbit Validation) Galileo, développés par Astrium. Cette étape marque un véritable tournant dans la montée en puissance de ce programme phare européen.

Cette période a également été marquée par l'arrivée au Centre spatial européen de Kourou (Guyane) du premier des quatre satellites IOV, développés par Astrium pour former une partie de la constellation Galileo. Son lancement par un lanceur Soyouz est prévu au mois d'octobre.

Le satellite a été conçu et fabriqué par une équipe placée sous la direction d'Astrium en Allemagne, en collaboration avec Astrium au Royaume-Uni, qui avait pour mission de superviser le développement et l'intégration de la toute dernière charge utile de navigation du satellite. Ce satellite IOV est le premier d'une série de quatre actuellement développés par Astrium pour le système Galileo, le premier système européen de navigation par satellite. Galileo fournira un service de positionnement à l'échelle mondiale sous contrôle civil, offrant à la fois une garantie de service et une grande précision.

Le satellite a été transporté en Guyane française par un avion Antonov An-124 en provenance de Rome, où il avait été assemblé et testé par Thales Alenia Space Italie. Le satellite sera bientôt rejoint par le deuxième satellite IOV développé par Astrium, avant leur lancement sur le tout premier vol Soyouz effectué depuis la Guyane française.

Les troisième et quatrième satellites, également développés sous la direction d'Astrium, les rejoindront l'année prochaine. Une fois sur orbite, les quatre satellites auront pour mission de valider la conception du système Galileo. Un minimum de quatre satellites est nécessaire pour permettre d'obtenir l'information de positionnement.

« L'acceptation par notre client, l'ESA, et l'arrivée du premier satellite IOV à Kourou marquent une étape importante dans le développement du système Galileo, un programme dans lequel Astrium joue un rôle majeur depuis l'origine », explique Evert Dudok, CEO d'Astrium Satellites.

« Les équipes d'Astrium implantées à Kourou préparent maintenant les premiers satellites IOV pour le lancement. Ils poursuivront leur étroite collaboration avec nos partenaires de l'ESA et de l'Union européenne (UE) afin d'assurer la réussite du déploiement du système Galileo ».

Outre la supervision du développement des satellites IOV de Galileo, Astrium participe activement aux activités du Segment Sol et de support système.

Au nom de l'UE, l'ESA a récemment conclu un contrat d'un montant de 73,5 millions d'euros avec Astrium pour la maîtrise d'oeuvre du segment sol de contrôle (GCS, Ground Control Segment) Galileo en phase opérationnelle.

L'ESA accepte les satellites Astrium Galileo

Le contrat segment sol de contrôle (GCS) couvre la mise à disposition d'installations GCS pour l'exploitation de la constellation Galileo. Il sera géré par une équipe Astrium implantée hors du Royaume-Uni.

Les phases de définition, de développement et de validation en orbite du programme Galileo ont été conduites par l'ESA sur la base d'un cofinancement par l'ESA et la Commission européenne.

La phase de capacité opérationnelle complète du programme est gérée et intégralement financée par la Commission européenne. La Commission et l'ESA ont signé une convention de délégation en vertu de laquelle l'ESA oeuvre en tant qu'agent de conception et d'approvisionnement pour le compte de la Commission.

Post-scriptum :

<http://www.eads.com/eads/france/fr/...>